

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

CAHORS ville.....	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur • | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'Italie déclare la guerre à la Turquie. — Sur les fronts. — Le retour de M. Venizelos. — Ces bons Yankees !..

L'Italie vient de déclarer la guerre à la Turquie.

La nouvelle ne saurait étonner. On s'attendait depuis longtemps à la décision de Rome.

La Porte accumulait depuis des semaines les provocations à l'adresse de la nation italienne. Hypnotisés par les succès actuels des Germains en Pologne, les Jeunes-Turcs ont perdu toute mesure, tout sentiment des réalités. Ils ont cru pouvoir rompre avec fracas les pourparlers avec la Bulgarie — que Berlin, plus perspicace, s'efforce de renouer — comme ils ont entassé les avances à l'adresse de Rome.

Enver-Pacha a cru vraiment à la défaite définitive du Tsar et, dans son impatience de jouir du succès, il a exagéré les provocations !

La riposte a été immédiate : l'Italie a donné l'ordre, à son ambassadeur de Constantinople, de présenter à la Turquie la déclaration de guerre.

Cela modifiera fort peu l'état actuel des choses. Personne ne pouvait croire que les rapports entre les deux pays fussent cordiaux depuis la guerre Austro-Italienne ! Mais la situation est nette et c'est bien prévisible. Cela n'augmentera pas sensiblement l'effort italien qui est complet depuis que notre voisine est entrée en action ; mais cette décision peut avoir sur les Balkans une très heureuse influence.

Plus que jamais, les états balkaniques doivent se sentir menacés par les progrès ennemis. Leur existence n'est possible que par la défaite des Barbares. Par l'écrasement de la horde, seulement, ils pourront réaliser leurs légitimes projets d'expansion.

Il n'est donc pas impossible que la décision italienne soit l'incident décisif qui entraînera l'adhésion de la Roumanie et sans doute aussi de la Bulgarie. Notre sœur latine a montré la voie aux hésitants.

En France, les communiqués se ressemblent toujours : Canonnade plus ou moins vive en plusieurs points ; luttés à coups de grenades ou de bombes ; quelques rares attaques ennemies, toujours repoussées, — voilà le lot quotidien.

Évidemment, cela aura une fin ; il faut savoir l'attendre sans impatience.

Les nouvelles du front italien sont tout à fait bonnes.

Les progrès sur la ligne du nord sont importants en plusieurs points. Progrès sérieux également dans le secteur est du Monte-Nero et du Carso.

Une dépêche privée de Milan affirme que de forts détachements italiens effectuent actuellement l'attaque générale de la place de Tolmino. L'assaut serait imminent. Ce télégramme déclare que la population civile et une partie des troupes ont évacué la ville.

Sur le front Russe, la bataille continue à faire rage sur toute la ligne, de Riga jusqu'en Galicie.

Les Allemands voudraient, avec une hâte fébrile, profiter de leurs victoires actuelles pour consommer l'irréversible défaite de nos alliés.

Il ne faut point se laisser atarmer par l'appétit du Kaiser. Il ne réussira pas à mettre hors de cause

l'armée du Tsar. C'est le point essentiel.

La crise actuelle était prévue. Elle a été annoncée tout au long par le colonel Harrison dans son admirable tableau de pronostics logiquement déduits. Elle a été prévue encore par le correspondant du Journal, qui, il y a quelques semaines, télégraphiait de Varsovie de « n'attacher, pendant un certain temps, aucune importance à des noms de villes et de ne rien voir au point de vue géographique ».

De cette crise, prévue nous le répétons, nos alliés sortiront à leur avantage le jour où ils seront amplement approvisionnés en munitions. De cela il ne faut point douter.

En attendant, la flotte allemande a réussi à pénétrer en force dans le golfe de Riga et, à l'heure actuelle, une grande bataille se livre sur mer, dans les parages de la ville.

Il est possible que nos amis ne puissent de ce côté marquer une victoire. Leur flotte de la Baltique, de création récente, est notablement inférieure à celle de l'ennemi. Pourtant ils ont d'excellentes unités, très modernes et très puissantes, et il convient d'attendre la suite du combat, qui ne peut, du reste, modifier en rien la partie finale qui se jouera dans les plaines russes et non sur mer.

En dernière heure, on annonce que la flotte allemande a quitté le golfe de Riga. Faut-il en conclure qu'elle a échoué dans son attaque ? Des télégrammes privés affirment, en tout cas, qu'elle aurait subi des pertes considérables.

M. Venizelos a accepté de constituer le nouveau Cabinet grec.

Il faut en conclure qu'il y a quelque chose de changé à Athènes.

M. Gounaris était pour la neutralité avec une... pointe de sympathie pour les empires du Centre.

Les événements font également de M. Venizelos un partisan de la neutralité, mais avec le ferme désir de ramener le peuple hellène dans le sillage de la Quadruple-Entente. Il y va de l'intérêt de la Grèce et M. Venizelos est un homme trop habile pour ne pas réussir dans la tâche qu'il assume.

Il paraît certain, en effet que l'entente balkanique est en bonne voie, la Serbie ayant souscrit aux demandes des Alliés.

Si la Grèce ne suivait pas son allié Serbe dans l'excellente voie où elle s'engage, elle ne tarderait pas à être complètement isolée.

Elle ne peut d'aucune manière attendre une aide matérielle des empires de proie et elle risquerait la perte des compensations qu'elle peut espérer en Asie-Mineure lors du règlement des comptes.

L'Entente n'a nul besoin de la Grèce pour faire triompher la cause de la Civilisation ; mais une fois le succès acquis, elle ne saurait oublier l'attitude regrettable du peuple hellène... qui pourrait bien, par suite de son isolement coupable, perdre les régions convoitées par la Bulgarie, sans obtenir la moindre compensation du côté de Smyrne.

Nos bons Yankees ont encaissé les premiers coups de pieds allemands avec une telle bonne grâce que Von Tirpitz ne pouvait... que continuer !

Et tandis que M. Wilson attend toujours la réponse de Berlin à sa note relative à l'affaire du Lusitania, voilà qu'un sous-marin torpille un nouveau paquebot, sans le moindre avertissement préalable.

C'est là un... incident connu, nous en avons déjà parlé, il y a trois jours.

Le côté intéressant de la question était de savoir ce qu'allait décider Washington.

Le télégraphe affirme que les Américains sont pleins de colère et d'in-

dignation. C'est un résultat. Mais combien insuffisant !..

En vérité, est-ce que dans cette guerre, les indigènes du Nouveau-Monde ne verraient qu'une excellente occasion de bourrer leurs coffres de dollars... sans avoir, par ailleurs, le moindre souci du Droit et de la Justice ?

Il est — pourtant, par delà l'Océan, des journaux qui ont le courage de rappeler les Yankees au respect de la dignité.

« De belles phrases couleront encore de Washington : ce sera tout. Depuis quel temps le Gouvernement américain a été une machine à parler. »

C'est en ces termes sévères que s'exprime le Worcester Telegram. C'est dur. Mais le rédacteur de la feuille américaine est bien placé pour porter une saine appréciation en la matière.

Un grand journal de Cincinnati déclare que le gouvernement ne peut plus remédier à la situation « par des phrases énergiques et viriles ».

Le Chicago Journal, l'Indianapolis Star, le Chattanooga Times... somment le président d'agir.

Ce ne serait pas trop tôt !.. Mais peut-être n'attendrons-nous pas longtemps si M. Wilson a vraiment tenu le propos — combien juste — que lui prête la presse : « L'ALLEMAGNE EST UNE CHOSE MAL-PROPRE. »

Voilà une bonne parole, à quand le premier acte ?

A. C.

En arrière de leurs lignes

L'administration allemande des chemins de fer d'Alsace-Lorraine, après avoir fait doubler depuis le début de la guerre le parcours Strasbourg-Duttelnheim, dans la vallée de la Bruche (Strasbourg-Saales), a fait commencer les travaux pour la pose de la seconde voie entre Duttelnheim et Molsheim. Cette mesure s'explique par l'importance que possède cette ligne au point de vue du ravitaillement et du renforcement éventuels des défenseurs de la position fortifiée Molsheim-Mutzig.

Le loyalisme au Kaiser de la Social-Démocratie

Selon un télégramme de la correspondance de Norden, la décision du parti social-démocrate de voter l'emprunt d'empire a été prise à une majorité de plus des deux tiers. La correspondance fait remarquer que ce vote prouve que l'agitation d'un petit groupe de mécontents n'a pas réussi à ébranler l'attitude loyale du parti.

La guerre aérienne

On signale la mort tragique de deux aviateurs allemands : le premier, nommé Borst, a fait une chute près de Kissingen ; le second, Nipkord, est tombé près de Milbertshofen, en Bavière. Tous deux se sont tués sur le coup.

La cueillette de l'or

Dans les sept dernières semaines, la France a recueilli 360 millions, l'Allemagne 240 seulement.

« Looping the Loop » sous le nez des Boches

Ces jours derniers, vers quatre heures et demie du soir, un aéro français survolait Reims et se dirigeait à toute allure vers les lignes allemandes, dans la direction du Linguet. Les rares promeneurs qui circulaient dans les rues de la grande cité meurtrie suivirent des yeux le gracieux oiseau, qu'ils s'attendaient d'un moment à l'autre à voir

bombarder par les canons ennemis. Mais quelle ne fut pas la stupéfaction de tous lorsqu'on put voir l'avion aux cocardes tricolores descendre à 600 mètres seulement des tranchées ennemies, et là, comme dans l'atmosphère tranquille d'un champ d'aviation, exécuter au nez et à la barbe des Boches le « looping the loop ».

Le hardi pilote, escaladant le ciel, faisait cabrer son appareil, qui, tel un cheval fougueux, se renversait sur lui, et dompté par le sang-froid et l'audace de son conducteur, reprenait ensuite sa course. Huit fois, à une faible hauteur, le pilote français répéta sa périlleuse manœuvre, sans que le moindre coup de canon, le moindre coup de fusil vissent l'interrompre dans ses exercices. Les Boches étaient demeurés stupéfaits.

La récolte des métaux en Allemagne

Les élèves des écoles de Berlin, plus de 80.000, ont reçu l'ordre d'apporter dans leurs écoles respectives tous les objets en métal qu'ils trouveraient chez eux.

Les femmes manifestent en Prusse

Des scènes violentes se sont produites à Hamborn (Prusse rhénane). Quatre cents femmes ont envahi l'hôtel de ville, réclamant à grands cris l'augmentation de l'indemnité journalière, en raison de la cherté des vivres. La police fit évacuer l'hôtel de ville, malgré la résistance de la foule. Le lendemain, des femmes voulurent piller le marché, et la police dut de nouveau intervenir. Trois arrestations ont été opérées.

L'armée russe

Le ministre de la guerre russe, le général Polivanoff, vient d'annoncer qu'on allait commencer l'incorporation des plus jeunes classes du deuxième ban, c'est-à-dire de celles qui ont actuellement moins de 35 ans. Sait-on quel nombre d'hommes valides représente cet appel de quatorze classes ? Environ huit millions.

Sur Brest-Litovsk

D'après une dépêche de Innsbruck à la « Tribune de Genève », l'armée barbare, envoyée contre Brest-Litovsk, est évaluée à neuf cent mille hommes sans compter les troupes disponibles par la chute de Kovno et par la prise de Novo-Georgiewsk. Le commandement de ces forces a été confié au prince Léopold. Cette armée comprend toutes les troupes du Sud ainsi que les Austro-Hongrois, l'armée du Nord, et huit divisions envoyées par le maréchal Hindenburg ; la voie ferrée a été rétablie entre Varsovie et Brest-Litovsk, et les trains ne cessent de transporter des canons, des munitions et des troupes de Kovno et de Varsovie vers Brest-Litovsk. C'est le général Beseler qui commande l'artillerie devant Brest-Litovsk. D'après ce qu'il a dit, il disposerait de 76 pièces de gros calibre et de 85 batteries de pièces de campagne.

De bonne prise !

Le conseil des prises vient de décider que la saisie de 136 caisses de revolvers sur le vapeur espagnol « Barcelo », contenant 680 revolvers, est déclarée bonne et valable pour la valeur nette, et doit être attribuée aux ayants-droit, conformément aux lois et règlements en vigueur.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

Dans la région d'Olty, la tentative des Turcs pour attaquer le mont Tchirgassar a été repoussée par notre feu.

Sur le reste du front, aucun changement.

DANS LES DARDANELLES

Le « Journal des Balkans » reçoit de Sofia la nouvelle que le gouvernement turc aurait avisé les gouvernements austro-allemands que si, dans un temps très court, ils ne trouvaient pas le moyen de renforcer leur armée, la Turquie serait obligée de faire des propositions de paix séparée. L'armée turque est à la veille de manquer de munitions.

A Andrinople

Un télégramme d'Athènes au « Corrière d'Italia » annonce que deux cents pièces d'artillerie ont été envoyées du Bosphore et de Constantinople à Andrinople. On hâte la construction de nouveaux forts, dont un extrêmement puissant, près de Papas-Tépé. On craint de plus en plus une brusque entrée en lice des troupes bulgares.

L'ITALIE EN GUERRE

Le cercle de fer autour de Tolmino devient chaque jour, de plus en plus étroit. Les positions fortifiées Santa-Lucia et de Santa-Maria, gravement endommagées, ne répondent plus à l'artillerie italienne. D'après des lettres d'officiers et de soldats, les Autrichiens auraient subi, dans la dernière quinzaine, devant Tolmino, des pertes très élevées. L'action de l'artillerie italienne a été tellement violente que rien n'a pu résister à l'ouragan de projectiles, même les plus formidables retranchements autrichiens. Les prisonniers autrichiens capturés ont déclaré que des centaines de leurs compagnons ont été écrasés dans les tranchées.

Les vilénies autrichiennes

Les autorités militaires et civiles autrichiennes continuent à répandre, surtout parmi les populations des terres irrédentes, des communiqués mensongers relatant des succès italiens. Aussi, presque chaque jour, dans des raids audacieux, les aviateurs italiens survolent ces contrées et rassurent les populations en lançant des manifestes et des journaux italiens qui contiennent les communiqués de l'état-major italien et démentent les fausses nouvelles autrichiennes.

Continuant des pratiques teutonnes, un officier autrichien ayant trouvé dans une reconnaissance le cadavre d'un soldat d'infanterie italienne, s'empara de son uniforme et l'endossa, puis, grâce à sa connaissance de l'italien, il se faufila dans les rangs d'un régiment. Il ne tarda pas à être découvert par des soldats et fut arrêté. Sans l'intervention des gradés, il aurait été lynché par les hommes.

De bonne prise !

Le conseil des prises vient de décider que la saisie de 136 caisses de revolvers sur le vapeur espagnol « Barcelo », contenant 680 revolvers, est déclarée bonne et valable pour la valeur nette, et doit être attribuée aux ayants-droit, conformément aux lois et règlements en vigueur.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

poursuivre en mer. Ces revolvers, expédiés par des fabriques d'armes d'Elbar (Espagne), en transit par Gènes à Lugano, à Lucerne et à Zurich, avaient été trouvés dans des colis postaux renfermés eux-mêmes dans des paniers plombés par l'administration des postes espagnole et dont les papiers de bord ne révélèrent pas le véritable contenu, « et les mesures prises pour les dissimuler confirment les indications précises fournies par les documents joints au dossier, au sujet des exportations d'armes d'Elbar en Allemagne, par l'entremise de commerçants établis en Suisse ».

L'Italie contre la Turquie

Une dépêche de Constantinople publiée annonce que l'ambassadeur d'Italie, marquis Garroni, à remis vendredi à la Porte une note déclarant que l'Italie se considère comme étant en état de guerre avec la Turquie, pour la raison que la Turquie soutient la révolte de Libye et empêche les Italiens domiciliés en Syrie de sortir du territoire ottoman.

Le marquis Garroni a demandé en même temps ses passeports et quitté Constantinople avec le personnel de l'ambassade.

La protection des sujets italiens est confiée aux Etats-Unis. Seuls le secrétaire de l'ambassade et deux drogmans restent à Constantinople.

La Bulgarie attend la réponse serbe

Suivant une dépêche de Sofia au « Berliner Tageblatt », M. Pelkoff, ministre bulgare des travaux publics, a fait la déclaration suivante :

Le changement de cabinet à Athènes n'affecte en rien la politique bulgare. La Bulgarie continuera de suivre la même route et s'efforcera de tout son pouvoir de rester neutre.

Jusqu'à présent, la quadruple entente ne nous a fait aucune proposition concrète. Ses diplomates ont simplement informé le président du Conseil que des propositions seraient faites quand ils auraient reçu une réponse de la Serbie.

Le Cabinet Venizelos

M. Venizelos a vu le roi Constantin dimanche matin et a accepté la mission de former le nouveau cabinet. Il a présenté dans l'après-midi au souverain la liste de ses collaborateurs.

M. Venizelos gardera le portefeuille des affaires étrangères.

Découverte d'un matériel de guerre allemand

On annonce de Washington que la police secrète du gouvernement fédéral aurait découvert un formidable matériel de guerre qui, assurément, aurait été caché par le parti allemand pour être utilisé au cas où les Etats-Unis et l'Allemagne entreraient en conflit.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

La revue de la marine marchande

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande, vient de décider la création d'une revue de la marine marchande. Cette publication sera mensuelle. Le premier fascicule paraîtra le 1^{er} octobre.

CHRONIQUE LOCALE

OUVRONS LES YEUX!

Il ne faudrait pas voir des accapareurs, des intermédiaires de Boches, des espions partout, à tous les coins des rues, sur tous nos marchés.

Bien qu'elle existe et qu'elle opère dans nos régions, cette racaille ne pulule pas, nous l'espérons du moins.

Mais il ne se passe pas de jour sans qu'un spécimen de cette engeance ne soit signalé quelque part.

Il y a quelques mois encore, ces individus, promeneurs placides et doucereux, se déclaraient Alsaciens; aujourd'hui, ils se disent Suisses et amis de la France, bien entendu.

Il se peut que quelques-uns, naturalisés même, soient d'honnêtes commerçants, touristes amateurs de nos sites, mais il serait vraiment ridicule de se montrer accueillants et confiants tout de go, envers ces promeneurs toujours trop curieux.

Admettons à la rigueur la bonne foi de ces touristes qui se contentent de passer dans nos villes et dans nos campagnes; on ne peut pas, à chaque instant, les dévisager, les interroger, les fouiller, mais méfions-nous des commerçants.

Ceux-là n'offrent qu'une garantie relative, malgré leur or; ils viennent sur nos marchés, sur nos foirails et rafflent les denrées et les bestiaux.

Il serait intéressant, très prudent, qu'une surveillance fût exercée sur leurs trafics; on pourrait s'informer où ils expédient leurs achats et les signaler aux autorités des villes, centres de leurs expéditions.

Car ce n'est pas dans ces villes que s'arrêtent toujours les envois qu'ils font; là, en effet, d'autres... commerçants en prennent livraison pour les expédier sur un autre point, à proximité de la frontière espagnole ou suisse. Et de ce point, les marchandises, rapidement, franchissent la frontière, à destination de la Bohême, cela n'est pas douteux.

Serons-nous toujours de bonnes poires; laisserons-nous exercer en toute sécurité un trafic pareil à nos dépens? Et c'est un peu dans toutes les villes que cela se passe ainsi.

Qu'il nous soit permis de dire, écrit l'Express du Midi, que, depuis quelques jours, se trouvent à Béziers, quelques personnes d'origine suisse, de passage dans notre ville, et qui vont chaque jour retirer la correspondance à la poste restante.

Bien que ne sachant pas le but de leur visite, nous croyons très utile de signaler cela à l'autorité militaire, en lui faisant remarquer que tous les espions sont des excursionnistes.

Notre confrère également au courant de certains faits, avertit les autorités compétentes qui doivent avoir certainement la possibilité de se renseigner exactement sur la qualité, la nationalité de ces individus.

Nous n'avons pas à indiquer les moyens qui peuvent, en pareil cas, être employés: on les connaît assez.

Mais, de grâce, ne soyons pas dupes encore et toujours de cette sottise manie de voir des honnêtes gens dans tous ces étrangers qui viennent chez nous, et qui « paient si bien! »

Ne prétons pas nos bâtons pour nous faire battre; les leçons du passé devraient nous suffire.

Mais surtout, en surveillant ces étrangers, en les suivant dans leurs promenades à travers nos marchés, qu'on ne manque pas d'observer s'ils sont seuls à opérer et si, au contraire, ils n'ont pas dans le pays même, des intermédiaires que l'appât d'une grosse commission pousse à se faire les complices de fournisseurs des ennemis.

La correspondance privée est sacrée, c'est vrai, mais quand il s'agit de celle d'honnêtes citoyens, seulement. On ne doit pas avoir le moindre scrupule, le moindre égard pour la fripouille.

L. B.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre jeune compatriote Florent (Georges):

Florent (Georges) classe 1916, engagé volontaire au 83^e régiment d'infanterie:

« Le 17 juin 1915, dans une attaque de nuit, à précédé, en rampant, la première ligne d'assaut de son bataillon et s'est glissé à l'intérieur des réseaux de fils de fer de l'ennemi afin d'en repérer les brèches. A été blessé en accomplissant cette mission. »

Nous adressons nos vives félicitations au jeune Cadurcien, ancêtre élève du lycée Gambetta.

Enseignement secondaire

M. Proust, professeur au Collège de Blidah est nommé professeur de philosophie au Collège de Figeac.

DU FRONT

Est-ce bien la guerre en ce moment? Guerre bizarre, étrange, unique dans les fastes historiques par l'allure des opérations. Le drame dans toute sa sauvagerie fait place au calme et à la sérénité.

Je descends de cheval et, durant une quinzaine de kilomètres, je me suis demandé si je rêvais: Était-ce le pays en pleine paix? Je n'en pouvais pas douter; à droite et à gauche, les blés d'or ondulaient au vent; les avoines agitaient leurs clochettes; l'alouette, gracieuse et bruyante, s'élevait dans le ciel bleu, les vaches broutaient indifféremment aux passants et ça et là les paysannes, vaillantes et robustes, aidées de bambins et de fillettes précoces, commençaient à rentrer la récolte que cette riche contrée a produite malgré le canon.

Mais mon regard erre lentement vers les tours décapitées en aiguilles de Mont-St-Eloi; elles me rappellent l'adresse et la brutalité de l'artilleur boche; puis, devant moi, je considère, l'œil attristé, cette malheureuse ville d'Al... bombardée avec obstination; je distingue la tour chancelante et décharnée des Ursulines, les restes de la cathédrale dont la façade s'est effondrée au lendemain de la canonnade du 14 juillet.

Non! ce n'est pas la paix, mais l'entr'acte de la guerre. Pourquoi n'en pas jouir? Carpe diem! disait Horace. J'ignore si nos poilus connaissent leurs classiques; mais ils suivent le conseil du poète latin et ils saisissent l'occasion aux cheveux. Je passe devant un parc d'artillerie; les fileuls de Ste-Barbe jouent au foot-ball, comme des échappés de collège; ils déploient autant d'ardeur qu'à tirer le canon; je crois même que quelques-uns, discutant violemment un point, vont en venir aux mains.

Même à la guerre, impossible de vivre en paix. Plus loin, des fantassins jouent aux quilles; ils se croient sous l'orme du village natal, le jour de la fête votive. Quelques-uns, sur le bord d'un chemin de terre, écrivent au pays; les fautes d'orthographe se mêlent aux effusions du cœur. Qu'entends-je? ou plutôt « Qu'ouïs-je », me disait un Allemand en 1870? Les Cloches de Corneville? Il y a concert militaire sur la place de la mairie de ce village, mi-civil, mi-poulu.

Une voix nasillarde hurle un monologue de Polin; c'est un phonographe déniché dans un grenier; installé au milieu d'un pré, il fait les délices d'une compagnie; on se tord, on l'on reprend en chœur un refrain bien connu.

Pendant la bataille de la Marne, sur la grand' route, un régiment n'a-t-il pas dansé aux accents d'un piano mécanique, trouvé je ne sais où? Et partout, je rencontre le même spectacle de gaieté à deux pas d'une fournaise.

C'est le calme, présage de la tempête! Le soir, parfois, à l'horizon, se dressent des spectres lumineux, rouges, blancs, verts; des crépitements discrets se font entendre, une fusillade à laquelle succède un déclenchement d'artillerie et une demi-heure après, c'est la nuit étoilée!

« Oui! Guerre étrange! où l'on vit, officiers et soldats, d'une vie confortable, où la maladie n'est pas connue et les hommes eux-mêmes sont étonnés de jouir d'une santé de fer et de supporter, le moment venu, des fatigues indicibles. Ce sera la victoire! »

« Bonjour, Capitaine, me dit, en passant au grand trot de son azean, le colonel X, je retourne demain aux tranchées et mes framboises sont mûres! Je vous attends! »

Que penseraient les grognards de 1812?

Un Interprète.

Les Retrouvés

Parmi les soldats qui considérés comme disparus ont été retrouvés, nous relevons le nom de Council (Emile) du 143^e d'infanterie, originaire de Mauroux.

Les tombes de nos soldats

Sont inhumés au cimetière de St-Jean sur Tourbe (Marne): Auset (Jean-Pierre), Boucayron (Emile), Lablanque (Albert), Loubières (Urbain), Deviers (Charles), du 7^e d'infanterie, décédés le 27 septembre; Fargeaud (Jean), du 207^e décédé le 27 septembre; Despeyroux (Jean) du 207^e, 17^e compagnie décédé le 28 septembre.

Sol (Antoine), caporal au 207^e, décédé le 2 octobre; Bayle (Jean), sergent, décédé le 4 octobre; Oils, soldat; Nayrac (Henri), sergent au 7^e, décédé le 3 octobre; Daurand (Jean-Justin), du 207^e.

Récompenses

Les récompenses suivantes sont décernées aux institutrices et instituteurs du Lot dont nous publions ci-dessous les noms:

Médaille d'argent avec prime de 75 fr. Mme Boissy (Orencie-Anne), institutrice à Lalbenque.

Mme Gras (Aspasie), institutrice à Montcuq.

Médaille de bronze avec prime de 50 fr.

M^{me} Lespinet (Jeanne-Marie-Alexandrine), institutrice à Montcuq.

M. Poujade (Pierre), instituteur à Saint-Vincent-Rive-d'Oil.

M^{me} Selves (Marie-Jeanne-Lucie), institutrice à Castelnaud-Montraiet.

M. Vialard (Ludovic-Aristide), instituteur à Vayrac.

Dons de livres

M^{me} Dilhac (Marie-Françoise), institutrice à Calviac.

M^{me} veuve Emont, née Traversat (Léonie), institutrice à Saint-Denis-Martel.

M^{me} Foissac (Marie-Marguerite), institutrice à Albas.

M^{me} Pouchet (Marie-Hélène), institutrice à Castelnaud, section de Saint-Aureil.

M^{me} Rousseau (Honorine), institutrice à Carennac.

Obsèques

Dimanche soir à 4 heures de l'après-midi, ont été célébrées les obsèques du jeune Jean Lurguie, dont nous avons eu, samedi, le regret d'annoncer le décès.

MM. le Préfet, le Secrétaire Général, le Chef de Cabinet du Préfet, tout le personnel de la Préfecture, une foule nombreuse d'amis de la famille avaient tenu à apporter à M. Lurguie, Chef de division, leur témoignage de bien vive sympathie.

Nous renouvelons à M. Lurguie et à sa famille nos bien sincères condoléances.

L. B.

Pour les soldats permissionnaires

Le Président du Comité Général des Associations de la Presse Française, ému de la situation d'un trop grand nombre de soldats permissionnaires dénués de toutes ressources, a adressé à Monsieur le Ministre de la Guerre la lettre suivante approuvée par ses collègues du Syndicat de la Presse Parisienne:

Paris le 19 Août 1915

Monsieur le Ministre,

Le Syndicat de la Presse Parisienne a été informé que certains soldats permissionnaires, étant privés de ressources, ne pouvaient jouir de ce court repos bien gagné. Il a pensé qu'il pourrait, sans attendre la tombola du 26 Septembre faire les avances nécessaires pour venir en aide aux permissionnaires nécessiteux.

Le Comité m'a chargé d'avoir l'honneur de vous demander si vous acceptez notre intervention et si vous voulez bien nous donner les renseignements utiles pour réaliser notre projet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Président du Syndicat, Jean DUPUY.

Le soir même, le Ministre de la Guerre a répondu par la lettre suivante:

Paris le 19 Août 1915

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me demander, par votre lettre du 19 Août, si j'acceptais l'intervention du Syndicat de la Presse Parisienne, qui désire faire les avances nécessaires pour venir en aide aux permissionnaires sans attendre la « Journée Tombola » du 26 Septembre.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'approuve très hautement votre heureuse initiative et que tous les renseignements utiles vous seront fournis par mon Administration pour réaliser votre projet.

Agrez, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

MILLERAND.

Le Comité du Syndicat de la Presse Parisienne, s'occupe activement de réunir les renseignements nécessaires pour venir en aide aux permissionnaires nécessiteux.

Bibliographie

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre?

Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

Le dernier numéro du Journal de l'Université des Annales (N° 10) est particulièrement captivant. Il contient l'admirable conférence de Jean Richepin sur « La Marseillaise et les Volontaires de 1792 », ainsi que celles de Georges Cain sur Les Chansons de Guerre et de Frantz Funck-Bretano sur Les poètes de la Grande Guerre.

Ces conférences sont suivies de vibrants poèmes de Jean Richepin, Edmond Rostand, Henri de Régnier, Claire Virende, etc., et accompagnées de nombreuses chansons de J.-B. Wekerlin, H. Colet, Fursy, Ripet et Théodore Botrel.

Quarante gravures illustrent tous ces textes, d'un intérêt remarquable.

Le numéro: 60 centimes. Abonnements: l'année scolaire (25 n°), 10 francs (étranger: 15 francs), 51, rue Saint-Georges, Paris.

A un Stratège

Poème fantaisiste

Vous vous plaignez, étant chez vous, tranquille, à l'aise, Ne voyant leurs horreurs que d'après les journaux, Jouant le soir, pour vous distraire, aux dominos, Sans chagrin qui vous brise ou crime qui vous lèse;

Et pourtant, vous parlez de la lenteur anglaise, De la faiblesse russe et des chefs étourneaux, Vous dites: « Pourquoi donc Varsovie et Kovno » Vous critiquez sans fin la tactique française!

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 22 AOÛT (22 h.)

En Artois, notamment dans la région de Neuville et de Rocincourt, activité marquée des batteries ennemies, violemment contre-battues par notre artillerie.

Canonnade réciproque assez vive, dans la région de Roye, sur le plateau de Quennevières, sur le front de l'Aisne et autour de Reims.

En Argonne, on ne signale que des luttes d'engins de tranchée, en particulier aux Courtes-Chausses.

En Woëvre, combats à coups de bombes et de grenades, au nord de Flirey.

Dans les Vosges, région de la Fecht, simple canonnade.

Communiqué du 23 Août (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Artois, dans les secteurs de Souchez et de Neuville, fusillades et combats à coups de grenades sans engagements d'infanterie.

Entre la Somme et l'Oise et sur les plateaux, entre l'Oise et l'Aisne, canonnade assez vive de part et d'autre.

En Argonne, courtes luttes à coups de bombes et de pétards aux lisières ouest de Fontaine-Madame et dans le Bois-Bolante.

Dans les Vosges, sur les crêtes du Linge-Barrenkopf, APRÈS UN VIF COMBAT, à la suite d'un tir de préparation particulièrement efficace, NOUS NOUS SOMMES ENPARÉS DE QUELQUES TRANCHÉES ENNEMIES.

Nuit sans incident sur le reste du front.

Dans la journée du 22, nous avions bombardé les gares de Lens, Hénin-Liétard, Loos et la voie ferrée de Lille à Douai.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 7 h. 5

La flotte allemande battue

Dans le golfe de Riga

Dans la bataille navale du golfe de Riga, les Allemands ont perdu UN superdreadnought, DEUX croiseurs et SEPT torpilleurs. La flotte allemande s'est enfuie.

Berlin n'illuminera pas pour le succès de sa flotte. Von Tirpitz vient d'encaisser fortement dans le Golfe de Riga: sa flotte a été s'ENFUIR après de sensibles pertes! La menace, par mer, contre Riga n'aura pas été de longue durée.

Paris, 13 h. 20

Le succès naval de nos alliés

De Petrograd:

La marine communique les renseignements suivants: La flotte allemande renouela, en grandes forces, son attaque contre les positions Russes à l'entrée du Golfe de Riga. Elle fut repoussée.

Le 18, profitant d'un épais brouillard, des forces ennemies considérables pénétrèrent dans le Golfe, pendant que nos vaisseaux se repliaient en continuant à résister et en gardant le contact avec l'ennemi.

Les 19 et 20, l'ennemi exécuta des reconnaissances dans différentes directions. En engageant des actions avec nos vaisseaux, il subit des pertes sensibles.

Notre canonnière Sivouch périt glorieusement dans un combat inégal avec un croiseur ennemi.

Ce croiseur accompagné de torpilleurs s'approcha du Sivouch et le canonna d'environ 400 mètres.

Le Sivouch fut aussitôt environné de flammes. Malgré le pont enflammé, la canonnière continua à riposter à coups de canons jusqu'au moment où elle coula, après avoir, elle-même, coulé un torpilleur ennemi.

Le 21 l'ennemi évacua le golfe.

Avec vous « ça serait fini depuis longtemps! » Vous avez, dites-vous, « mille trucs épataints! » Vous entrez à Berlin tout en vidant un verre,

Et l'âme d'Annibal habite votre corps. Chacun vous félicite et chacun vous révere, Car vous avez ce soir battu tous vos records!

Vous seriez général, Monsieur l'homme sévère, Si vous pouviez marcher!... mais vous avez des cors!

Marcel SEZANNE.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

Les pertes allemandes

Du 16 au 21, deux croiseurs allemands et pas moins de huit torpilleurs furent mis hors de combat ou coulés, pendant que nos vaillants alliés réussissaient à torpiller, dans la Baltique, un des plus forts dreadnoughts de la flotte allemande.

La joie à Péetrograd

De Petrograd: La Douma a voté un ordre du jour de félicitations au ministre de la marine russe. De grandes réjouissances ont célébré cette victoire.

Le « De Moltke » coulé

Un nouveau télégramme de Petrograd annonce que le croiseur cuirassé De Moltke est parmi les navires coulés.

Les alliés et la Bulgarie

De Zurich: Selon le Berliner Tageblatt, les alliés auraient offert à la Bulgarie: Cavala et le territoire situé derrière Sérès.

(Il s'agit du territoire grec s'étendant de Sérès à Cavala en passant par Drama). Les alliés auraient également offert la ligne Enos-Midia et la zone contestée de la Macédoine.

DEUX TORPILLEURS FRANÇAIS COULENT UN DESTROYER ALLEMAND

Le ministère de la marine communique: Deux torpilleurs français ayant rencontré, la nuit dernière, au large d'Ostende, un destroyer allemand, ont immédiatement engagé le combat et l'ont coulé.

Nous n'avons eu aucune perte dans les équipages. Les avaries aux coques des torpilleurs sont insignifiantes.

Le front Russe

Pas de changements sérieux

De Petrograd: Dans la région de Riga, combats partiels. Offensive persistante de l'ennemi vers l'ouest de Kochedary.

Sur la rive gauche du Niémen moyen et sur le Bobr supérieur, aucune modification.

En Galicie, aucun changement. Les nouvelles directes de Novo-Georgiewsk manquent depuis le 20. Les derniers renseignements fournis par les aviateurs montrent que, dans la nuit du 19 au 20, la situation de la forteresse était devenue tellement difficile, qu'on ne peut compter sur une résistance de la garnison.

100 voiliers Turcs détruits par les Russes

Dans la mer Noire, la flotte russe a détruit cent voiliers turcs.

PARIS-TELEGRAMMES.

Excellents télégrammes de Péetrograd. Nos alliés viennent de remporter, sur mer, un succès marqué, au moment même où on s'attendait à une nouvelle pénible.

La flotte allemande, puissante, ayant forcé les passes du golfe de Riga, on était convaincu que les vaisseaux Russes ne pourraient pas résister aux dreadnoughts ennemis.

Ce sont les Allemands qui ont été battus!

La lutte est particulièrement glorieuse pour nos alliés et la joie qui règne à Péetrograd est légitime.

La flotte du Kaiser a dû se retirer en toute hâte.

Dans le trajet, un des plus beaux superdreadnoughts a été coulé dans la Baltique par un sous-marin anglais.

Voilà un « coup » superbe qui vaut bien les assassins misérables des pirates allemands!

La perte est sensible pour Von Tirpitz.

Une fois de plus, la preuve est faite que, sur mer, l'Allemagne ne peut lutter avec aucune chance de succès.

Sur terre, ses chances ne sont pas beaucoup plus grandes!...

A noter que deux torpilleurs français ont également coulé dans la mer du Nord un destroyer allemand sans le moindre dommage.

En vérité, Tirpitz l'Assassin a volé sa croix du mérite militaire.

Un journal allemand prétend que les alliés ont promis à la Bulgarie tout ce qu'elle demande y compris les provinces grecques revendiquées par Sofia.

Cette promesse ne peut être faite qu'avec l'assentiment d'Athènes... qui finira sûrement par acquiescer!

Le but du Berliner Tageblatt est de monter les Grecs contre la Quadruple-Entente. Ce bon journal oublie que M. Gounaris n'est plus Président du Conseil. M. Venizelos ne se laissera pas prendre à ces grossières manœuvres.

Le bilan est toujours le même à peu de chose près.

En Alsacé, cependant, nous avons marqué un léger progrès après un tir très efficace.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.